

# Juliacum

N° 9 - JANVIER 1991

Bulletin réalisé par une équipe de l'association pour  
la sauvegarde et l'animation du château de Jully.  
89160 - JULLY

Distribué gratuitement aux habitants de Jully et aux membres de l'association.

*L'association présente à ses adhérents,  
et à tous les habitants de Jully ainsi qu'à leur famille,  
ses meilleurs voeux de bonheur et de santé  
pour l'année 1991.*

---

## VIE DE L'ASSOCIATION - INFORMATIONS DIVERSES :

### SOIREE DU 24 NOVEMBRE 1990 :

Les personnes présentes ont pu voir quelques diapositives récentes sur Jully, puis trois cassettes vidéo qui nous ont présenté d'abord les principaux sites et villes de notre département ("Le voyage extraordinaire" durée 14 minutes en vente dans les syndicats d'initiative, 100 Frs), puis notre Tonnerrois "Pays d'accueil", où à travers canal, rivière, pêche, forêts, châteaux, lavoirs, églises, pierre et vin, nous avons reconnu ce qui fait l'attrait de notre région. La dernière partie de la projection nous a permis d'avoir la primeur d'une nouvelle cassette sur l'ensemble des 6 cantons du Châtillonnais, très belle compilation d'images sur des lieux trop méconnus.

La soirée s'est terminée par une dégustation de beignets que tout le monde a pu apprécier.

### ASSEMBLEE GENERALE

Elle a eu lieu le samedi 8 décembre 1990, et a révélé la bonne santé de notre association forte de 70 membres. Le compte-rendu a été adressé aux membres de l'association.

## COTISATION 1991

Elle reste fixée à 100 Frs (AG du 8/12/90).

Les adhésions sont pour l'association un soutien essentiel, et nous aident beaucoup sur le plan financier. De plus vous aurez cette année la possibilité de participer au méchoui que nous prévoyons sur la butte du château (voyez le programme d'activité 1991).

Les cotisations peuvent être adressées dès maintenant, ainsi que la cotisation 1990 pour nos quelques adhérents qui l'ont involontairement oubliée.

## ACTIVITES 1991

Ebauché lors de la réunion du conseil d'administration du 19 septembre et affiné lors de l'assemblée générale du 8 décembre le calendrier de nos activités de l'année 1991, sans être exhaustif, pourrait être celui-ci :

Au printemps :

- **LE DIMANCHE 17 MARS A 15 HEURES**, conférence de Monsieur Leroux de Châtillon-sur-Seine sur "Saint-Bernard : l'homme et son rayonnement" ; cette conférence a été donnée à Châtillon le 27 octobre 1990, dans le cadre des manifestations du neuvième centenaire de la naissance de Saint Bernard.

- **LE SAMEDI 27 AVRIL A 20 HEURES 30**, représentation théâtrale par la "Compagnie du Lavoir" de Villiers-les-Hauts ; pièce humoristique en 3 actes : "Les Sonderling" de Robert Merle.

- **LE 16 JUIN**, une journée exceptionnelle sur la butte du château, opposera par équipes les hameaux de Jully, dans le style des jeux intervillages.

Nous allons contacter les personnes intéressées (chacun peut se faire connaître) et la date d'une réunion consacrée à l'organisation de cette journée sera alors fixée. Il serait souhaitable d'avoir au moins quatre équipes, chacune produisant un jeu qui l'opposera à des membres des autres équipes (les habitants des fermes isolées, nombreux à Jully, pourront bien sûr rejoindre une équipe déjà existante ou bien en constituer une à eux seuls).

A l'automne :

- Un méchoui, réservé aux membres de l'association, sur inscription, sera organisé sur la butte du château, en septembre.

- Une sortie en forêt avec repas tiré du sac.

Bien entendu des informations seront fournies le moment venu pour chacune de ces journées.

## 1992, DEJA !

L'année passée célébra le neuvième centenaire de la naissance de St Bernard (excusez les répétitions), mais sa soeur Hombeline est née en 1092, quatrième des enfants de Tescelin et Aleth. Hombeline canonisée en 1703, a passé 17 années de sa vie au prieuré de Jully où elle est morte en 1141 (il y aura 850 ans, le 21 août prochain).

Nous pensons donc normal de fêter, avec nos moyens, mais le passé nous a montré que nous pouvons réussir, cet événement. Une grande fête sur la butte de l'ancien prieuré de Jully sera la bienvenue. Mais pour en assurer le succès, nous devons déjà réfléchir aux grandes lignes de cette année 1992 et d'une telle journée, qui devra être mémorable à Jully. Il n'est pas trop tôt pour s'atteler à une telle tâche.

Une première réunion a eu lieu dans cette intention à la mairie de Jully, le mardi 15 janvier 1991.

# RADIOSCOPIE DE SAINT-BERNARD

(1090-1153)



"Nous sommes en l'abbaye de Clairvaux, à la fin de l'année 1149, et nous arrivons au milieu de ce siècle. L'art atteint de nouveaux sommets : églises, cathédrales, abbayes apparaissent partout, le pouvoir royal s'installe sous le règne de Louis VII, les villes et les écoles se développent...Croyez vous que vous avez vécu une époque plus extraordinaire que les autres?"

"Je ne peux dire celà. Par contre je reconnais que notre siècle déborde de vitalité, et qu'un élan vers l'absolu donne naissance aux grands espaces de prière. Les bouleversements sont nombreux et il faut y faire face. Vous avez parlé des villes : elles protègent les habitants, mais elles facilitent aussi les rencontres et les échanges d'idées tout comme les passions. Cependant la misère est partout, dans les villes et dans les campagnes. Les abus existent, la corruption aussi, et sans doute nous n'avons pas réglé les grands problèmes humains".

"Alors, gardez-vous l'espoir ?"

"En l'homme, sûrement ; dans les hommes, c'est peut-être plus difficile ! Comme dans toutes les époques de mutation, les contradictions sont nombreuses : les masses sont illétrées, mais il y a des savants ; les fantaisistes et les rêveurs sont plus nombreux que les esprits sages et réalistes ; mais je pense qu'un souffle de vérité, de pureté même, traverse les mentalités. En pareille époque, il faut être exigeant et tendre à la fois vis à vis des autres".

"En effet, vous avez été véhément, parfois dur, agressif, dominateur, et toujours amoureux de l'homme jusque dans son immense fragilité. Vous vous êtes permis de conseiller les grands de ce temps, jusqu'au pape, tout en entrant en conflit ouvert avec eux ; quasiment, un agent de liaison entre les princes et les peuples".

"Ce n'est pas paradoxal, dans un temps qui l'est...Et puis c'était nécessaire. D'ailleurs celà m'a valu de passer plus d'un tiers de ma vie hors des murs de mon monastère, c'est trop !"

"De vos déplacements souvent hors du Royaume de France, vous me permettez de donner ces quelques exemples : Au début de l'année 1131, vous accompagnez le pape Innocent II en voyage, vous passez à Châlons, à St Quentin, à Cambrai, puis en mars vous êtes à Liège pour raler l'adhésion de l'empereur Lothaire à Innocent II ; en 1132, à Poitiers, vous demandez au comte Guillaume X, duc d'Aquitaine d'abandonner l'antipape Anaclet II, mais vous échouez ; en 1133, vous rejoignez Innocent II à Pise, puis vous l'accompagnez, réconcilié avec Lothaire, à Rome ; en 1135, à la diète de Bamberg, vous réconciliez Lothaire avec les Hohenstaufen ; plus récemment, en 1145, vous vous rendez en Languedoc combattre l'hérésie Cathare ; en 1146, vous prêchez la seconde Croisade à Vézelay, puis en Flandre, et ensuite en Allemagne où vous arrivez finalement à entraîner l'empereur Conrad, et enfin en 1147, après avoir reçu le pape à Clairvaux, vous l'accompagnez à Verdun et à Trèves".

"C'est un fait que tant de voyages peuvent paraître étranges pour un moine, car je demeure un moine, qui doit par nature se retirer et n'être qu'un contemplatif. *"Je suis voué à la solitude et à l'obligation de rester dans un monastère sauf pour raison impérieuse"* ai-je écrit. On a souvent voulu m'extraire du monastère, on m'a sollicité, on m'a prié d'intervenir dans différentes affaires, toujours des causes importantes et de grande nécessité. J'ai souvent répondu : *"s'il s'agit d'affaire facile, on peut se passer de moi ; s'il s'agit d'affaire délicate, est-ce vraiment moi qui peux réaliser ce à quoi personne ne parvient ?"*

Je me suis dépeint comme *"un pauvre oiseau déplumé toujours obligé de sortir de son nid"*. Vous voyez que c'est bien malgré moi que je dus quitter Clairvaux si fréquemment, et je l'ai souvent dit à mes moines.

**"Mais vous avez aussi déclaré : *"Les affaires de Dieu sont les miennes, rien de ce qui le regarde ne m'est étranger !"***

"C'est exact, mais c'était pour justifier ce que nous venons de dire et j'ai toujours considéré qu'il était de mon devoir d'accepter ; de plus un abbé doit aussi visiter les abbayes qui dépendent de son monastère et comme vous le savez elles sont nombreuses."

**"Par contre en 1139, vous avez été élu archevêque de Reims et vous avez refusé, comme toute autre charge, en dehors de celle d'abbé de Clairvaux. Est-ce par humilité, simplicité, ou par timidité ? Vous vous êtes vous-même décrit comme un timide, car je lis : *"Plutôt mourir que de parler en public ou d'être présenté à des étrangers"*.**

"Il y a du vrai, je suis d'accord avec les sentiments évoqués, mais la raison première est que j'ai toujours voulu rester fidèle au monachisme et cela c'est le plus important ! quand à la phrase que vous citez, je l'ai écrite jeune, lors de mes études !"

**"Justement parlons de votre jeunesse : on peut considérer que vous êtes issu d'un milieu aristocratique ; votre père était proche du duc de Bourgogne Hugues 1<sup>er</sup>, étant même son conseiller, et résidait au château de Fontaines-les-Dijon où vous êtes né, il y a bientôt soixante ans ; c'était un chevalier, tout comme quatre de vos frères ; rien ne vous destinait à une carrière ecclésiastique."**

"Certes, mais j'ai toujours été plutôt proche de ma mère, fille du seigneur de Montbard, et qui était une chrétienne exemplaire. Elle faisait le bien autour d'elle, distribuant du pain, du sel, du vin aux pauvres et les entourant de soins perpétuels. Un jour, elle a eu un songe dans lequel je suis apparu comme un chien zélé, prémice des rôles que j'aurai à tenir ? et c'est sans doute grâce à elle que je fus le seul garçon à être élevé par des clercs".

**"Et vous avez fait des études brillantes."**

"Oui, à l'école des chanoines de S<sup>t</sup> Vorles à Châtillon-sur-Seine, annexe de l'école de Langres alors très réputée. J'y ai appris le latin, la grammaire, la rhétorique, ne voyant peut-être pas assez l'intérêt de la dialectique. Il m'en est toujours resté le goût et l'art du "bien écrire". Mais à 17 ans, je fus extrêmement affecté par la mort de ma mère survenue subitement au château de Fontaines, le 1er septembre 1107, jour de la fête de S<sup>t</sup> Ambrosinien.

**"Avez vous gardé des maîtres ?"**

"Oui, Guillaume de S<sup>t</sup> Thierry, un bénédictin de S<sup>t</sup> Nicaise de Reims, et Guillaume de Champeaux, évêque de Châlons, entre autres."

**"Nous nous devons alors de rappeler cet épisode extraordinaire, où vous choisissez votre route, celle du monastère, entraînant vos frères avec vous ! Vous avez vingt ans."**

"C'était devant le château de Grancey où mes quatre frères bataillaient à la suite d'un différent entre le seigneur local et le duc de Bourgogne. Je réussis à les convaincre de changer de voie, et accompagnés d'un oncle et de quelques amis, nous nous préparâmes à la vie monacale, qui était pour nous, épris d'absolu, la seule solution".

**"Pour un bourguignon, le chemin direct menait à Cluny, riche de près de deux mille maisons, et où l'abbé Hugues était dénommé quasiment le Roi de Cluny ! Or avec une trentaine de parents et d'amis que vous avez convaincus en quelques mois, vous frappez au moment de Pâques en 1112, à la porte d'un monastère peu connu, isolé dans ses cistells, c'est à dire les roseaux, je veux parler de Cîteaux."**

"C'est certain mais nous avons fait le choix ; nous étions sur les traces du vénérable Robert qui avait vécu en ermite dans les forêts, fondé l'abbaye de Molesmes en 1075, puis celle de Cîteaux en 1098, jamais satisfait de la règle qui devait suivre scrupuleusement celle St Benoit, alors qu'à Cluny, la richesse et la puissance nous gênaient. Nous étions en quête d'un lieu de méditation pour approfondir notre foi."

**"Vous avez même critiqué sévèrement Cluny, dans une apologie écrite en 1124, presque un pamphlet !"**

"A la demande de Guillaume de St Thierry, j'y ai dénoncé l'opulence, notamment dans le domaine artistique. A l'exubérance des chapiteaux clunisiens, j'oppose des chapiteaux sans décoration. Nous demandions des vitraux en grisaille, ne représentant pas d'images, et partout le dépouillement, des églises à chevet plat, sans sculptures, sans statues, sans reliquaires couverts d'or. Tout cela est absolument inutile pour se rapprocher et vivre avec Dieu. J'ai aussi critiqué le vêtement, le repas, et d'autres choses qui écartent Cluny du bon chemin. J'ai opposé l'idéal cistercien à l'idéal clunisien, défendu par l'abbé Pierre le Vénéérable."

**"A propos des sculptures et de l'imagerie que vous déclarez aller trop loin, vous avez écrit : *"Si l'on ne rougit pas de leur signification, que au moins l'on regrette ce qu'elles ont coûté"*.**

"Je partage toujours au nom des moines cisterciens comme on les appelle maintenant, ces sentiments. Cependant rien n'est laissé au hasard, dans notre architecture ; c'est un bonheur immense pour des hommes ayant la même vocation, d'habiter dans la même demeure ; le cloître est le lieu de la lecture et de la méditation solitaire ; debout et en marche le moine doit se laisser guider par la lumière et rien ne doit le distraire ; l'église est faite pour la prière et le chant donc l'acoustique doit être le seul souci lors de son étude : "tu désires voir, écoutes d'abord" ; la salle du chapitre est le seul lieu où la parole est partagée ; et aussi tous les lieux de vie, outre ceux déjà cités, scriptorium, dortoir et réfectoire, doivent être intégrés dans un ensemble articulé autour du cloître, dans une harmonie certaine, où les déplacements de jour et de nuit sont ramenés au minimum. Le monastère est l'école de l'amour ; construire une abbaye, c'est se construire soi-même ; nous avons quasiment mis l'évangile dans la pierre."

**"Et même à propos de la situation des abbayes, vous n'avez jamais été d'accord avec Cluny."**

"Les clunisiens bâtissent sur des hauteurs, dominant une vallée, tandis que nous nous sommes toujours installés à l'ombre, dans des terres inhabitées et non défrichées, au fond d'une forêt, près d'une rivière qui peut faire tourner les moulins, car les moines y travaillent. Nous avons remis en valeur le travail manuel, conformément à la règle de S<sup>t</sup> Benoit que nous voulions appliquer au sens strict ; cela nécessita des territoires importants que des convers aident à exploiter."

**"A ce sujet vous avez déclaré : *"Crois en mon expérience, les rochers et les arbres des forêts t'apprendront bien plus que tout ce qui se trouve dans les livres"* ; vous avez un côté, disons "campagnard" certain !"**

"Tout à fait exact, et j'en suis fier ! N'oubliez pas que pour résumer, on peut diviser la journée d'un moine en trois tiers : prière, travail, repos ; et cela dans la simplicité et la pauvreté, bref, une vie de paysan et avec les paysans, je vous parlais des convers."

**"Revenons à vos débuts à Citeaux : les vocations que vous avez entraînées redonnent vigueur au monastère qui devient rapidement trop étroit. L'abbé Harding, reconnaissant en vous des talents de meneur malgré des dehors réservés, vous donne alors en 1115 l'ordre de fonder une nouvelle communauté ; c'est quasiment inespéré !"**

"C'est vrai, mais cela prouve que nous avons raison. Je me permettrais de signaler que Clairvaux, était la troisième fille de Citeaux, puisqu'il y avait eu la Ferté-sur-Grosne, et Pontigny."

**"Mais vos rapports avec Harding, n'ont pas toujours été bons et l'on a dit que votre départ à Clairvaux, était une sorte de mise à l'écart de Citeaux ?"**

"Ce n'est pas tout à fait vrai, et la suite a prouvé que finalement, j'étais d'accord avec Harding."

**"Les vocations continuent d'affluer, vous devez déplacer les premières constructions et bâtir une immense abbaye. Il faut pour cela des terres, du bois, des pierres, et beaucoup d'argent, presque une certaine richesse ?"**

"Oui, mais tout en restant fidèle à la règle du début, et les dons furent nombreux."

**"On peut dire que toutes les grandes familles de Champagne et de Bourgogne, sont avec vous. N'est-ce pas une conséquence de vos origines nobles ? Car vous avez réuni les premiers compagnons par vos liens familiaux et cela a continué puisque toutes ces familles sont unies par les alliances ; c'est presque un clan !"**

"Certes, mais c'est nécessaire pour la solidité de ce que l'on construit."

**"Enfin votre père vous rejoint au monastère, ainsi que votre jeune frère Nivard, et votre soeur, Hombeline abandonne époux, et richesses, pour se consacrer aussi à Dieu et entrer au prieuré de Jully ; cependant vous avez eu quelques moments difficiles, allant jusqu'à refuser de la recevoir !"**

"Ma soeur, en effet m'à reproché de l'abandonner, mais elle a vécu dans trop de luxe, et il n'était donc pas décent de la recevoir à Clairvaux ; je ne voulais pas l'écartier, mais lui faire prendre conscience qu'il y avait un autre idéal

pour elle, et elle s'est converti d'elle-même, avec l'accord de son mari, qui nous a rejoint, tandis qu'elle prenait le relais de ma belle soeur, Elisabeth, épouse de mon frère aîné Guy, à la tête du prieuré de Jully, que Milon comte de Bar-sur-Seine, avec qui nous sommes apparentés, avait donné à ma demande, en 1114 à l'abbaye de Molesmes pour accueillir les femmes qui nombreuses voulaient entrer dans la clôture."

**"Toujours le rôle de la famille ! Quoiqu'il en soit le développement est prodigieux ; vous avez fondé 69 abbayes, qui essaient à leur tour, ce qui fait qu'aujourd'hui il existe 345 monastères cisterciens en Europe, dont 167 relèvent de Clairvaux !"**

"Ce qui justifie une partie de mes déplacements, et maintenant je suis vieux, malade et j'espère bien rester à Clairvaux jusqu'à la fin !"

**"Pour revenir à vos succès, vous êtes intervenu dans la nomination de 17 évêques, souvent avec une telle opiniâtreté, qu'il fallait que l'homme mis en place vous convienne, tel votre cousin qui fut nommé à Langres avec l'appui du pape en remplacement d'un clunisien ! et reconnaissez que cela doit être une réelle satisfaction que de voir actuellement depuis 1145, sur le trône de St Pierre, un ancien moine de Clairvaux, sous le nom d'Eugène III ! Vous lui avez même donné indirectement quelques conseils à travers votre dernier écrit intitulé : "La Considération"."**

"C'est exact, mais le pape est un évêque parmi les autres évêques, et doit être avec eux, comme l'abbé parmi ses moines. J'ai tout de même eu quelques échecs."

**"Doit-on à ce propos rappeler vos rapports houleux avec Abélard au sujet duquel vous avez parlé de "zèle sans science" et proclamé "la discrétion, vertu indispensable", votre incompréhension de l'hérésie cathare, ou bien l'échec reconnu de la Croisade, que vous avez soutenue ?"**

"J'ai même ajouté "un faux catholique est plus dangereux qu'un hérétique déclaré !", en parlant d'Abélard, quand à la Croisade, j'ai été déclaré responsable de l'échec, bien entendu à tort ; c'est venu de la division des chefs et j'ai dû m'élever contre des combats qui n'avaient rien de saint ; pour lutter contre les Musulmans ils ont commencé par massacrer les Juifs or les Juifs sont nos frères, le Christ était juif et qui s'attaque aux juifs, s'attaque forcément à la personne du Christ."

**"Et maintenant, vous déclarez à qui veut l'entendre "Tu veux aller à Jérusalem, viens à Clairvaux, tu y seras plus vite !" ; les mères cachent leurs fils lors de votre passage ; avant même d'avoir ouvert la bouche, vous convertissez ceux qui sont devant vous ; vous continuez l'oeuvre entreprise, comme un passionné."**

"Je suis un passionné et j'ai lutté contre d'autres passionnés."

**"Quel conclusion pouvez-vous donner à cet entretien ? "**

"C'est l'amitié entre les hommes et avec Dieu qui devrait prendre le dessus : "Aimons-nous, Aimer c'est être !" ; mais ce sera difficile, je pense que même quand on aura trouvé Dieu, on ne cessera pas de le chercher, "le livre se referme mais la recherche continue". Quand à moi, je ne désire qu'une chose : finir mes jours à Clairvaux, en moine, parmi mes moines que j'ai tant aimé."



PORTRAIT DE SAINT BERNARD

D'après l'ouvrage intitulé : *Sancti Bernardi... Vitæ medulla Antuerpiæ. 1653.*

## DEUIL :

Nous avons appris avec tristesse le décès de Monsieur Olivier Verrière, de Pontigny, dont il fut maire-adjoint, survenu le 2 décembre 1990 à Auxerre. Il était né le 25 février 1904 au château de Jully et fut avec ses trois soeurs et un domestique âgé de 16 ans, parmi les survivants de la tragédie du "crime de Jully" qui emporta le 10 décembre 1909, ses parents et les trois autres domestiques. Monsieur Verrière était parmi nous lors de la fête du millénaire en 1987. Ces obsèques ont été célébrées en l'abbaye de Pontigny le 4 décembre.

Nous adressons nos plus sincères condoléances, à son épouse et à toute sa famille.

## COMPLEMENTS SUR LE CALVAIRE DU HAMEAU DE FRACE A JULLY

Ce calvaire a été décrit dans le Juliacum N°4 (avril 1989). Suite à son nettoyage l'inscription gravée sur le socle est dorénavant lisible en grande partie et en voici le texte (il manque cependant quelques lettres) :

CETTE CROIX EST  
ERIGEE A LA DVOTION  
DE EDME BOUTEQUOY  
ET DE ..... BOUT  
EQUOY SA FEMME  
ET DE ... BOUTEQ  
UOY ET SA FEMME  
ET DE NICOLAS B  
1806

Sur le côté gauche :

E. GAUTH  
IER

On notera les coupures de mots, et l'absence de E dans "dévotion" tandis que en réalité les N sont écrits sous la forme : **N**. De plus le fût est tourné à 90° par rapport à la position pour laquelle il a été conçu.

## RESUME DE LA CONFERENCE DE Mr LEROUX :

Le XIIe siècle est parfois dénommé "le siècle de Saint Bernard". Comment un homme, d'église de surcroît, a-t-il pu autant marquer la période pendant laquelle il a vécu ? Pour répondre à cette interrogation, il faut analyser la personnalité et le rayonnement de Bernard de Clairvaux. Bien que la tâche soit difficile, c'est au travers de l'action de l'abbé de Clairvaux dans le monde monastique, de son action politique dans les affaires de l'Eglise et des souverains du moment, de son engagement intellectuel et du message qui est parvenu jusqu'à nous, que l'on peut essayer de saisir une personnalité fort complexe. Cette personnalité recèle encore bien des mystères, mais ceux-ci rendent encore plus passionnante l'étude du rayonnement de Saint Bernard.

Né dans une famille de chevaliers, il entre à Cîteaux, puis fonde Clairvaux en 1115. C'est lui qui donne à partir de là son véritable essor à l'ordre cistercien. La renommée grandissante de Bernard, acquise en particulier par son action dans le schisme d'Anaclet, conduit à ce que de toutes parts on fasse appel à lui pour régler les problèmes les plus difficiles.

Bernard répond à la demande d'Eugène III et de Louis VII lorsqu'il prêche la seconde croisade à Vézelay (1146). L'échec de cette expédition politico-religieuse l'affecte beaucoup, et les responsabilités méritent d'en être discutées.

L'intellectuel s'engage dans une longue polémique avec un des grands professeurs de son siècle, Abélard. L'affrontement de deux tempéraments aussi passionnés l'un que l'autre témoigne de l'importance du mouvement des idées au XIIe siècle.

Saint Bernard a enfin laissé une oeuvre écrite abondante et diverse. Ses talents d'écrivain s'y révèlent avec force, au service d'un message religieux et humain qui garde aujourd'hui encore une grande profondeur.

Lorsque l'abbé de Clairvaux s'éteint le 20 août 1153, sa légende est déjà en construction. Il appartient à l'historien de la dépasser pour essayer de retrouver l'homme derrière le mythe.

A. Leroux

## REPONSES AUX JEUX DU N° 8 :

Où est-ce ?

Il fallait reconnaître les bornes et les arbres situés devant le calvaire de la route conduisant de la Loge à la Maine (voir Juliacum n° 2).

Quel désordre !

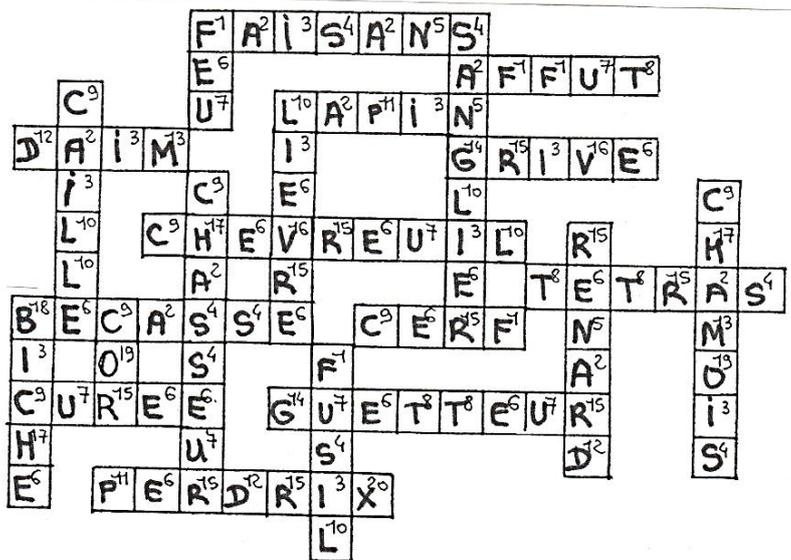
Les morceaux replacés dans le bon ordre permettaient de lire la phrase : "LE PRIEURE DE JULLY DÉPENDAIT DE L'ABBAYE DE MOLESME" ; ce qui fut vrai durant toute son existence de 1114 à 1420.

JEUX :

OU EST-CE ?



La chasse est ouverte !



QUEL DESORDRE !

BRE - SAN - DE - RN - AN - LA - EME -  
CET - CE - INT - CEN - NEE - SA - CE -  
LE - NAI - ARD - TE - NAIS - LE -  
FUT - TE - VI - RE - BE - NEU - DE -

Remettez les morceaux dans le bon ordre afin d'obtenir une phrase.

JOYEUX NOEL !

Lorsque vous aurez rayé dans la grille les noms de la liste, horizontalement, verticalement ou obliquement, les lettres restantes vous donneront un groupe de mots en rapport avec la saison.

bougies  
brume  
buche  
cheminée  
chocolat  
crèche  
dégel

dinde  
étoile  
glace  
gui  
hiver  
luge  
mages

minuit  
neige  
noël  
réveillon  
sabot  
sapin  
traineau

